

FOIRES

Menart prend ses marques

La 6^e édition de la foire dédiée à la région MENA (Middle East, North Africa), tenue du 25 au 27 octobre à la galerie Joseph-Turenne dans le Marais, a rassemblé 41 galeries de 18 pays, soit 30 % de plus que l'an passé. « *Le nombre de candidatures que l'on reçoit augmente d'année en année* », remarque Laure d'Hauteville, fondatrice et directrice de la foire, qui entend mettre en valeur « *une région qui se réinvente* ».

La modernité arabe a été bien défendue – et nous continuons de la porter – mais nous montrons avant tout le dynamisme de la jeune scène ». D'artistes autant que de galeristes : plusieurs premières participations – les iraniennes Azad Gallery et Bavan Gallery, les syriennes George Kamel et Art Vision, les libanaises Art District et Mojo Art, les bahreïniennes Forat et Alriwaq Art Space, mais aussi les parisiennes Obafricart et Badguir... – confirment la vitalité du marché de la région malgré les tensions politiques. Près de la moitié des 117 artistes exposés vivent dans des zones de conflit, tandis que plusieurs galeristes se sont vu refuser leur visa pour la France. La Palestine était entre autres représentée par la Zawyeh Gallery (Ramallah / Dubaï), à sa première participation, qui a cédé l'intégralité des 12 dessins de Maisara Baroud (1 200 euros pièce) et plusieurs toiles (entre 4 000 et 8 000 euros) du Gazaoui Mohammed Joha. Pour le Soudan Dara Art est repartie avec une dizaine d'œuvres de Rachid Diba (entre 500 et 10 000 euros) en moins tandis qu'Unique Painting a vendu une grande toile d'Ibrahim Hamid (35 000 euros) à une institution tunisienne et négocie actuellement trois autres œuvres de grand format d'artistes irakien, égyptien et saoudien. L'édition 2025 de Menart se targue en outre d'un bon bilan commercial avec 90 % des exposants ayant cédé des œuvres, comprises pour la plupart entre 8 000 et 15 000 euros. La foire développe en parallèle une nouvelle dimension *non-for-profit*, soutenue par l'association Menart Friends, fondée



en avril 2024. Une programmation rythmait cette année les trois jours de salon avec, entre autres, un cycle de conférences sur la création contemporaine tunisienne, iranienne et dans les pays du Levant, des performances, et un « *Revealing Sector* » dédié à la création émergente.

J.Df.

menart-fair.com



Ci-contre : Les œuvres de Mohammed Joha chez Zawyeh Gallery (Ramallah, Dubaï).

© The Social Medium.

Ci-dessous : Menart 2025.

© The Social Medium.